Jardins hongrois, pâtisseries divines, hôtels sur le Danube...

PAR CHRISTELLE PANCRAZZI

AVANT DE PARTIR

Quand y aller ?
Les hivers sont très rigoureux (parfois – 15 degrés) et les étés, brûlants (38 °C). Préférez donc le printemps et l'automne.

Combien de temps prévoir ?
• Deux jours à Pest. Par l'avenue Andrássy, on découvre une kyrielle de palais, dont le musée des Beaux-Arts (Szépművészeti múzeum), l'Opéra (Operaház), l'Académie de musique (Liszt Ferenc Zeneművészeti Egyetem) ou encore le marché couvert. Passage obligé : le McDonald's, derrière la gare Nyugati, abrité dans une construction d'Eiffel.
• Un jour à Buda, avec la Citadelle (Citadella), le Bastion des pêcheurs (Halászbástya) et l'église Mathias (Mátyás templom).
• Un jour sur l'île Marguerite (Margit-sziget). Au choix : jogging, natation dans l'une des quatre piscines ou farniente au bord du Danube.

Que rapporter ?
Du paprika (préférez le doux au fort, et achetez-le au marché couvert), de merveilleux jouets en bois (spécialité de Hongrie), ainsi que du vin, du foie gras (dix euros la boîte de 500 g) et du salami.

Jours de fermeture
Sauf exception, les musées de Budapest sont fermés le mardi et la plupart des magasins, le dimanche.

La Hongrie à Paris
• Institut hongrois de Paris Conférences, expositions, projections et riche bibliothèque où l'on peut emprunter des livres à la semaine.
92, rue Bonaparte, 75006. Contact : 01 43 26 06 44 et instituthongrois.fr
• Au petit Budapest On n'y croise que des habitués. Plat du jour le midi. Carte le soir. Tentez le rôti de porc sauce piquante.
96, rue des Martyrs, 75018 Paris. Contact : 08 99 78 74 30
• Ronalba Salami, foie gras, tokaj... dans cette épicerie fine, on trouve tous les produits du pays à des prix imbattables. Arrivage de choux dans de grands tonneaux tous les dimanches matins.
54, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010. Contact : 01 47 70 98 38

OÙ SE BAIGNER ?

1 Prestigieux
Géllert. Ces bains très réputés donnent le sentiment qu'on nage dans une cathédrale. Hommes et femmes ont chacun leur secteur.
Kelenhegyi út, côté Buda, quartier du mont Gellért. Contact : gellertbath.com

2 Traditionnel
Rudas. Dans ces bains turcs, hommes et femmes ont chacun leurs jours. Du coup, la tradition veut qu'on y déambule nu. Les lieux sont petits, donc intimes, et les bassins, avec une eau comprise entre 21 et 42 °C, figurent parmi les plus chauds de la ville.
Döbrentei tér 9, côté Buda, quartier Tabán. Contact : (+36) 1-322 0250

3 Convivial
Széchenyi. Trois bassins en plein air, une quinzaine de bassins intérieurs, trois saunas, quatre hammams, une fontaine de glace... A intervalles réguliers, des courants circulaires poussent les baigneurs qui se laissent porter.
Állatkerti körút 11, côté Pest, quartier de Városliget (Bois-de-Ville). Contact : (+36) 1-363 3210

4 Sélect

Emile Luider / Hémis

Lukács. Les bassins sont le lieu de rendez-vous de l'intelligentsia de Budapest. On parle philosophie, littérature et bien sûr politique. A la sortie, pour cinquante centimes d'euro, on peut oser la dégustation d'eau soufrée (à condition de prendre une grande inspiration).
Frankel Leó utca, côté Buda, quartier Rózsadomb. Contact : lukacsfurdo.hu

5 Sportif
Margit-sziget. Installé sur l'île Marguerite, c'est l'établissement le plus moderne, pris d'assaut le matin par les hommes d'affaires. Deux piscines, un sauna, un hammam et divers appareils de musculation.
Margit-sziget. Contact : (+36) 1-889 4700.

OÙ DORMIR ?

6 Mythique

Maurizio Borgese / Hémis

Gresham Palace Four Seasons (Gresham-Palota). Un bijou. Construit par la compagnie d'assurance Gresham au début du XXe siècle, ce palais, perle de l'Art nouveau, a été rénové en 2001 par des dizaines d'architectes et d'historiens. Mosaïques au sol, escaliers galbés, portail en fer forgé incrusté de paons et de cœurs, deux symboles de l'art sécessionniste hongrois, les lieux ont retrouvé la splendeur d'autrefois. Demandez les chambres avec vue sur le Danube pour le panorama sur les collines de Buda.
A partir de 200 €. Roosevelt tér 5-6. Contact : fourseasons.com/budapest

7 Design
Lánchíd 19. Les pieds dans le fleuve, ce petit hôtel a reçu moult récompenses, dont le «european hotel design award» en 2008. La façade en verre reflète les flots du Danube. Dans le lobby, le sol transparent recouvre des vestiges médiévaux. Quant aux quarante-cinq chambres, toutes différentes, elles ont été pensées par des étudiants en art contemporain. Le petit déjeuner est servi sur une placette verdoyante.
A partir de 140 €. Lánchíd utca 19-21. Contact : lanchid19hotel.hu

8 Charmant
Gerlóczy. En bas, un café animé, en haut des chambres spacieuses au décor fin de siècle. Chacune est déclinée autour d'une couleur correspondant à l'étage : noir au premier, turquoise au second et violet au troisième. Le plus : les baignoires émaillées d'origine.
A partir de 85 €. Gerlóczy utca. Contact : gerloczy.hu

9 Familial
Boutique hotel Zara. Un des rares quatre-étoiles lovés au cœur du quartier juif. L'avantage ? La position centrale. Les soixante-dix chambres, très confortables, donnent sur une cour intérieure où l'on prend son petit déjeuner.
A partir de 105 €. Só utca 6. Contact : zarahotels.com

10 Au calme
Palazzo Zichy. Le mobilier aux lignes épurées tranche avec le rococo du bâtiment. Les chambres tout en noir et blanc donnent sur une petite église et une placette arborée. Légèrement excentré, il permet de découvrir un aspect plus calme et plus doux de Pest.
A partir de 80 €. Lőrinc pap tér 2. Contact : hotel-palazzo-zichy.hu

OÙ SORTIR ?

11 S'offrir un drink au somptueux café New York

age fotostock / Look - Foto

Aux yeux des Budapestois, c'est le plus beau café du monde. Construit à la fin du XIXe siècle par la compagnie d'assurance New York, ce palais dévoile à l'intérieur une débauche de stucs, de marbres, de colonnes et de dorures. Autrefois refuge des écrivains et des hommes politiques, il est aujourd'hui accaparé par les touristes. Les prix sont à la hauteur des plus chers cafés parisiens.
Erzsébet körút 9-11. Contact : boscolohotels.com

12 Faire la fête à la hongroise au Szimpla Kert
Lorsqu'ils ont envie de faire la fête, les Budapestois se rendent au «kert» (en hongrois, «jardin»). Ces cafés, installés depuis trois ans dans les cours désaffectées d'immeubles en ruine du quartier juif, sont devenus des institutions. La déco de bric et de broc mêle pupitres d'écoliers, graffitis, chaises en fer forgé et vieux canapés. Notre préféré : le Szimpla. Situé dans une rue calme, on peut facilement passer à côté. Mais une fois à l'intérieur, ça déménage : concert, DJ ou conversation animée

Dix-sept bonnes adresses pour profiter pleinement de la capitale hongroise et de ses habitants.

À FAIRE

Visiter le Parlement (Parlament)
691 salles, 20 km d'escaliers, 40 kg d'or, le Parlement, haut de 96 m, est le monument le plus grandiose de Hongrie (1902). (Kossuth tér 1-3. Informations sur parlament.hu)

Louer un vélo
C'est ainsi que la ville se découvre le mieux. Il y a peu de pistes cyclables, il faut donc rouler «à la budapestoise» : sur les larges trottoirs. Avec un grand «Merci !» («köszönöm») aux passants, l'usage en est toléré.

Grimper au sommet de la basilique Saint-Etienne
Perchée à 93 m, la galerie de la Szent István bazilika offre le meilleur panorama sur la ville. On reconnaît les rues, les monuments et l'on constate que le Danube n'est pas un long fleuve tranquille.

Toucher le doigt d'Anonymus
C'est l'écrivain sans nom : un moine du XIIe siècle qui aurait rédigé les premières chroniques du pays. Visage dissimulé sous une capuche, son «double» effraie les visiteurs. Les initiés, eux, viennent effleurer son index qui pointe, s'assurent ainsi la fidélité de l'être aimé(e). (A l'entrée du Bois-de-Ville [Városliget])

À ÉVITER

Déjeuner ou dîner autour du (très touristique) château
Certes, des dizaines de restaurants se sont ouverts. Ils sont bien plus chers que dans le reste de la ville. La solution : achetez des «gundel» (crêpes sucrées ou salées) dans les boulangeries et visitez le quartier tranquillement.

Prendre le funiculaire de Buda aux heures de pointe
Il vous conduit jusqu'au mont Gellért, point le plus haut des collines de Buda. L'endroit permet de jouir du meilleur panorama sur la ville. Mais le funiculaire est pris d'assaut par les touristes entre 10 h et 16 h. A partir de 7 h 30, l'aube est extraordinaire sur le Danube.

Héler un taxi dans la rue
C'est l'arnaque assurée. Demandez à l'hôtel de vous en appeler un et exigez un prix fixe pour la course. Parmi les compagnies sûres : Budapest-Taxi ([+36] 1-433 3333).

Vanter les qualités des voisins slovaques
Jamais ! En effet, les Hongrois considèrent les Slovaques comme des gens déjà suffisants et bien trop «propres sur eux». Un brin jaloux, peut-être ?

jusqu'au petit matin. C'est l'endroit le plus tendance du moment.
Kazinczy utca 14. Contact : szimpla.hu
On peut aussi tenter d'autres «kert» : tuzrakter.hu, konyvtarklub.hu, siraly.co.hu

13 Bruncher élégant au Bourbon

Hotel Meridien Budapest

Plafonds à cinq mètres du sol, coupoles, dorures, service «old school»... Bienvenue au XVIIIe siècle. Dans l'assiette, la cuisine inventive de Laurent, chef Français qui ne veut plus quitter Budapest : foie gras et myrtilles, sashimi de saumon et céleri, glace à la citrouille... Le dimanche, brunch gargantuesque.
A partir de 30 €. Erzsébet tér 9-10.
Contact : lemeridienbudapest.com.

14 Trinquer au comptoir du Firkász avec les Budapestois

Un bistrot à la hongroise. Les habitués s'accoudent au zinc. Les autres dînent en écoutant le pianiste. Dès 22 h, tout le monde chante. Le buffet à volonté propose soupes, ragoûts et quelques douceurs. Un coup de cœur.
A partir de 5 €. Tátra utca 18.
Contact : (+36) 1-450 1118

15 Déguster les mythiques gourmandises de Gerbeaud

Hervé Hughes / Hémis

Chocolat, confiture de cerise, noix râpée et dés de pommes... au début du siècle dernier, monsieur Gerbeaud est devenu le citoyen le plus célèbre de Budapest grâce à ce gâteau crémeux qui porte son nom. Le salon de thé, un peu vieillot, est le plus central et le plus fréquenté de la ville.
Vörösmarty tér 7. Contact : gerbeaud.hu

16 Déjeuner au Menza, la cantine des branchés

Ambiance 70's. Papier peint à fleurs, table en formica, lampes fluo, le Menza fait mal aux yeux mais séduit expats et bobos. Au menu : goulash, beignet au fromage ou ragoût au paprika.
A partir de 7 €. Liszt Ferenc tér 2.
Contact : menzaetterem.hu

17 Goûter la cuisine fusion du Klassz

On y va pour être vu. Situé sur l'avenue Andrássy, l'endroit ne désemplit pas. Les œnophiles apprécieront la carte des vins de pays digne d'un annuaire.
Entre 20 et 25 €. Andrássy ut 41.
Contact : klassz.eu.

Nos partenaires

Office du tourisme de Hongrie
140, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris. Ouvert de 9 h à 13 h du lundi au vendredi. Contact : 01 53 70 67 17 et hongrietourisme.com

Office du tourisme de Budapest
Une mine d'idées et d'informations pour se loger et se restaurer sur place. Contact : budapestinfo.hu

Tout Budapest en parle...

PAR CHRISTELLE PANGRAZZI

1 Hollywood fait son cinéma en ville

Rex - Sipa

Attablé au Café central (Central Kávéház), Jeremy Irons déguste un expresso. Quelques semaines plus tôt, Gérard Depardieu et Anthony Hopkins se fournissaient en vin dans l'une des luxueuses enseignes de la ville. Depuis deux ans, les acteurs déboulent à Budapest. La raison ? A vingt-six kilomètres au nord-ouest de la capitale, à Etyek, les studios de cinéma Korda ont construit un complexe digne de Hollywood. Sur 15 000 mètres carrés se déploient une vingtaine de studios de tournage, dix salles de montage et quelques pièces ultrasecrètes destinées aux effets spéciaux. Quatre autres studios plus anciens ont fait peau neuve, comme les Raleigh, qui ont signé un partenariat avec la major américaine 20th Century Fox.

Dans certaines rues, on se croirait à Paris ou à Buenos Aires

«Budapest séduit les cinéastes parce que l'architecture de la ville se prête à tous les types de décors, explique Tamás Csapó, directeur des studios Korda. On peut se croire à Paris, à Rome, à Berlin ou même en Argentine. "Evita" (1996) a par exemple été tourné ici, tout comme "La Rafle" (2009), "Spy Game" (2001), "Munich" (2006) ou même "Casino Royale" (2006).» Mais pour les grosses productions internationales, l'avantage reste surtout financier : depuis 2008, une loi hongroise permet aux compagnies cinématographiques étrangères de récupérer 20 % des dépenses effectuées en Hongrie. Sans compter que la location des salles de tournage et des caméras coûte jusqu'à 50 % moins cher que dans le reste de l'Europe. Et ça, ce n'est pas du cinéma !

Berthold Steinhilber / laif - Rea

2 Les premières vendanges en 2011

Autant que l'eau, le vin coulera de source à Budapest. Depuis septembre dernier, une vingtaine d'hectares de ceps de tokaj et de sauvignon ont été plantés à côté des bains Rácz et sur les collines de Buda. La première récolte est prévue pour le mois d'août 2011. Et il y a fort à parier que les 15 000 bouteilles prévues s'arracheront comme des petits pains. A l'origine de ce projet : Iván András Bojár, architecte amateur de jolis flacons et amoureux de sa ville. «Le vin et Budapest, c'est une vieille histoire qui a commencé au XIIe siècle, explique ce grand gaillard qui est aussi adjoint au maire. Les vignes ont été rasées il y a cent ans quand la ville s'est agrandie. Mais aujourd'hui, alors que nous sommes en train de réaménager la cité, pourquoi ne pas profiter de notre patrimoine ?»

Alluvions du Danube + eau thermale = terroir exceptionnel

La ville, comme l'ensemble de la Hongrie, bénéficie, en effet, d'un terroir exceptionnel : pentes légèrement inclinées, faible altitude, ensoleillement généreux, mais surtout une terre à la fois siliceuse, calcaire et argileuse. «C'est la combinaison parfaite pour le vignoble, s'exclame Iván András Bojár. Il y a peu d'endroits au monde où l'on trouve une telle concentration de minéraux. Notre sous-sol bénéficie des apports de l'eau thermale mais aussi des alluvions drainés par le Danube.» Mais l'architecte «écolo» n'en a pas fini avec Budapest pour autant. D'ici à 2012, il compte plonger les voitures sous terre afin d'aménager le long du Danube de longues allées égayées de platanes, de cafés et de terrains de jeux pour les enfants.

3 Le communisme a son parc d'attractions

Memento Park

Après la chute du mur en 1989 et la fin du communisme, les habitants des pays de l'Est s'empressèrent de déboulonner les statues de Lénine, de Marx ou des travailleurs héroïques pour les conduire à la décharge. Les Budapestois, eux, les ont regroupées dans un parc à une quinzaine de kilomètres au sud de Buda. Histoire, sans doute, de dédramatiser, ils ont affublé la quarantaine de sculptures de surnoms cocasses : un travailleur qui lève le poing est devenu «Le Joueur de basket», un homme qui tend la main «Hep !, Monsieur, vous avez oublié votre journal !», un autre qui tient la tête dans ses mains «L'homme qui pense... trop».

Et pourquoi pas déguster une pizza «Soviet suprême» ?

«Les Hongrois ont pris beaucoup de distance avec le communisme parce qu'ils ont vécu cette période de manière moins violente que les autres satellites de l'Est, explique le sociologue Agoston Fáber. Les dirigeants du pays avaient, dès 1956, négocié une troisième voie avec Moscou.» A côté de ce cimetière des icônes rouges, dans une baraque en bois, on peut voir une exposition de photographies et un film sur la formation des espions. Pour terminer ce voyage dans le temps, on peut aussi faire un tour chez Marxim. Etoile rouge en façade, buste de Lénine et graffiti stylisé d'un marteau et d'une faucille, cette pizzeria, loin d'être la cantine du parti, joue avec les codes de l'esthétique soviétique. A essayer, donc, les pizzas «Lénine», «Octobre rouge» ou «Soviet suprême». Notre préférée : «Goodbye les ruines»...

Informations parc sur mementopark.hu et Pizzeria Marxim au (+36) 1-316 0231